

L'humanité d'Hanneke Beaumont

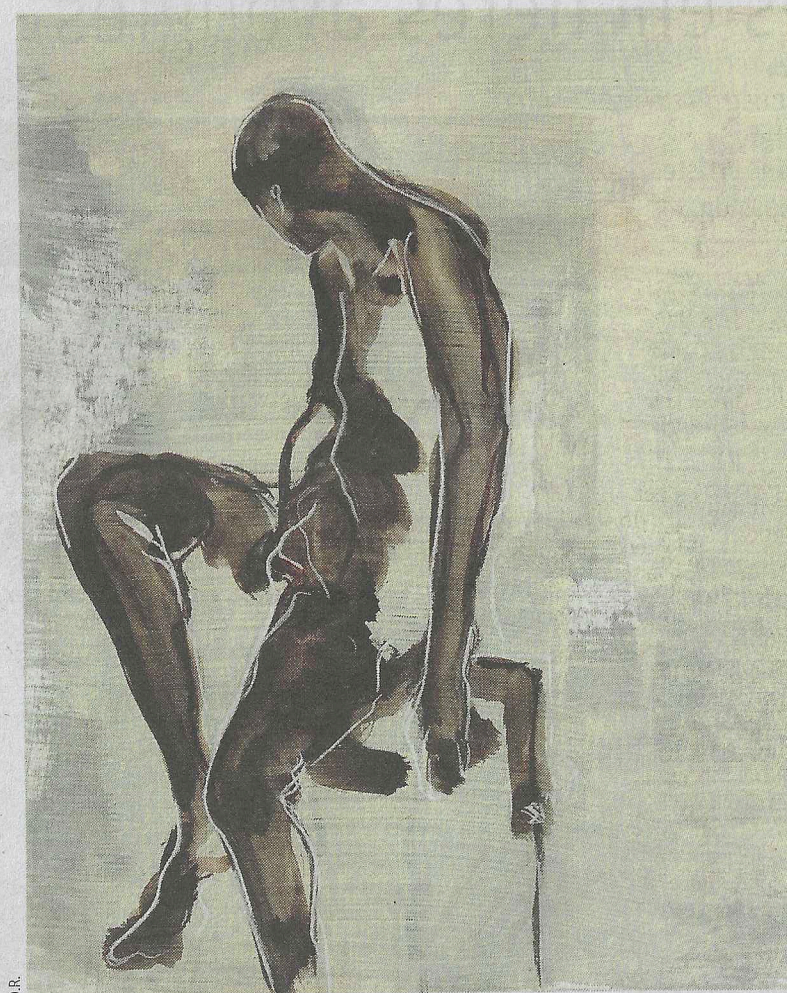
Hommes ou femmes comme posés,
disposés, dans le cours des jours.
Ils tutoient l'espace à l'entour.



★★★★ In between Sculpture Hanneke Beaumont Works on Paper Art contemporain Ou LKFF Art Projects, Hoogstraat, 1, 1650 Beersel. www.lkff.gallery et 0474.88.12.25. Quand Jusqu'au 31 mai, du jeudi au samedi, de 14 à 18 heures.

Née en Zélande, où elle est retournée vivre récemment, Hanneke Beaumont, épouse, mère et grand-mère, vit une vie d'artiste qui, farouche, énergique, meuble son quotidien dans l'atelier. Là où tout se trame, s'impose, se concrétise dans une conviction qui scelle l'artiste autour de ses ressentis. Or, en ce moment même, cet atelier, peut-on dire sans trop se tromper, elle l'a transposé à deux pas du magnifique château médiéval de Beersel. Comme si ses person-nages, solides, déterminés, avouaient quelque ac-cointance avec des gens sans âge autre que celui d'un destin qui frappe l'être à toute heure, qu'il soit d'hier ou de demain. Les humains façonnés dans l'argile par la main experte de Beaumont ne se trompent, en effet, pas de siècle. Ils ont, invariables, une stature universelle qui confie un poids, une profondeur à l'espace qui les entoure et les aide à vivre une tempo-ralité immuable. Ils ne sont pas anodins. Ce qui les distingue opportunément d'une foule de créations actuelles, sans âme ni convivialité, comme hors d'une temporalité qui devrait, quoi qu'il en soit, les fustiger.

Hanneke Beaumont, bien que Hollandaise, a vécu hors-les-murs le temps qu'il lui fallut pour parfaire son œuvre de sape et de conviction. Elle vécut à Bruxelles, étudia la sculpture à l'Académie des Arts de Braine-l'Alleud et à La Cambre, fit aussi ses classes en fonderie à Pietrasanta, en Toscane. Si le dessin lui fut, dès l'enfance, un viatique et le gage permanent d'un "plus loin" à mobiliser sans relâche, la matière – la matière – lui fut aussi terrain de jeu.



"Untitled, Project Study of Figure", 2003, acrylique, crayon, pastel et encre sur papier, 78 x 62 cm.

D.R.

Hanneke Beaumont

tentif à un environnement à son tour réjouissant.

Les dessins règlent astucieusement des espaces qui sont loin d'apparaître rétrécis par l'amplitude d'une démonstration qui a de la cogne. Ils offrent une variante aérienne et chromatique à l'épaisseur existen-

meuble son quotidien dans l'atelier. Là où tout se trame, s'impose, se concrétise dans une conviction qui scelle l'artiste autour de ses ressentis. Or, en ce moment même, cet atelier, peut-on dire sans trop se tromper, elle l'a transposé à deux pas du magnifique château médiéval de Beersel. Comme si ses personnages, solides, déterminés, avouaient quelque accointance avec des gens sans âge autre que celui d'un destin qui frappe l'être à toute heure, qu'il soit d'hier ou de demain. Les humains façonnés dans l'argile par la main experte de Beaumont ne se trompent, en effet, pas de siècle. Ils ont, invariables, une stature universelle qui confie un poids, une profondeur à l'espace qui les entoure et les aide à vivre une temporalité immuable. Ils ne sont pas anodins. Ce qui les distingue opportunément d'une foule de créations actuelles, sans âme ni convivialité, comme hors d'une temporalité qui devrait, quoi qu'il en soit, les fustiger.

Hanneke Beaumont, bien que Hollandaise, a vécu hors-les-murs le temps qu'il lui fallut pour parfaire son œuvre de sape et de conviction. Elle vécut à Bruxelles, étudia la sculpture à l'Académie des Arts de Braine-l'Alleud et à La Cambre, fit aussi ses classes en fonderie à Pietrasanta, en Toscane. Si le dessin lui fut, dès l'enfance, un viatique et le gage permanent d'un "plus loin" à mobiliser sans relâche, la matière – la terre et le sable d'abord – lui fut aussi terrain de jeu favori. Pas question pour elle de s'ennuyer. La solitude l'artiste, si elle existe, ne fut pas son lot. Et elle entreprit, de pair, l'éducation de ses enfants et l'approfondissement de ses techniques créatrices.

C'est dans le havre d'exception de sa fille Mintje – dans une bâtisse de 1780, qui fut baptistère, maison communale, bureau de poste et, enfin, grâce à Mintje et son mari qui, en 2020 rénoverent avec application et lucidité, un bâtiment devenu exsangue – que la sculptrice a déposé, jusqu'à la fin mai, un ensemble impressionnant de sculptures et, plus rarement montrés, de dessins commis entre 1997 et 2025.

De la terre à la lune

On se croirait pour un peu dans l'atelier d'Hanneke Beaumont! Tout, ici, respire le travail, la mise en forme, le regard de la créatrice sur un métier en cours ou à venir. De beaux ensembles de sculptures en plâtre (pas à vendre), telles qu'elles sont formées avant d'être coulées dans le bronze ou le fer qui leur assureront une pérennité, des dizaines de dessins qui découpent les lieux et leur confient des couleurs, des petites créations plus accessibles aux intérieurs de plus modestes configurations et même des éditions à tirage limité (30 ou 40) de certains dessins aux cimaises, l'exposition de Beaumont à Beersel vaut un déplacement qui enchantera le visiteur at-

D.R.



"Untitled, Project Study of Figure", 2003, acrylique, crayon, pastel et encre sur papier, 78 x 62 cm.

Hanneke Beaumont, bien que Hollandaise, a vécu hors-les-murs le temps qu'il lui fallut pour parfaire son œuvre de sape et de conviction. Elle vécut à Bruxelles, étudia la sculpture à l'Académie des Arts de Braine-l'Alleud et à La Cambre, fit aussi ses classes en fonderie à Pietrasanta, en Toscane.

tentif à un environnement à son tour réjouissant.

Les dessins règlent astucieusement des espaces qui sont loin d'apparaître rétrécis par l'amplitude d'une démonstration qui a de la cogne. Ils offrent une variante aérienne et chromatique à l'épaisseur existentielle de sculptures qui sont à l'être de plâtre, de terre, de fer ou de bronze, un double signifiant et sensible, les mains de l'artiste avouant de belles connivences avec l'ajustement des matières et des attitudes.

Si Hanneke Beaumont doit à un écolage averti ses concrétisations sculpturales, c'est en autodidacte qu'elle s'est évertuée à dessiner ce qui lui servira de lien avec ses sculptures. L'ensemble de ces dessins et des sculptures tient fort heureusement la distance. C'est d'autant plus convaincant que le visiteur, charmé ou bousculé par la profondeur du propos, n'aura, ensuite, de cesse de retrouver l'artiste dans ces espaces publics qu'elle habite aussi avec ses personnages. Bel exemple, le long de la rue de la Loi, à Bruxelles. Ou, autre réussite, son installation *Interaction et Self Protection* à Ganshoren, laquelle semble tutoyer les voitures qui déroulent leurs vitesses abusives. Ne manquant pas d'humour, Hanneke Beaumont a aussi réalisé une sculpture tombée de son socle. Un très beau livre, très complet, dessins et sculptures, a paru en 2018 aux Editions Lannoo.

Roger Pierre Turine

→ Hanneke Beaumont – *Sculptures et dessins*, par Joseph Antenucci Becherer. Éditions Lannoo, 272 pp., grand format, illustrations en couleurs.